

Georges AUBERT - savant et ami

Victor A. KOVDA

*Membre correspondant de l'Académie des Sciences de l'U.R.S.S.
Membre étranger de l'Académie d'Agriculture de France*

J'ai fait la connaissance de Georges AUBERT à Paris, en 1956, lors des travaux du VI^e Congrès International des Pédologues. C'est alors que, dans nos conversations communes avec le Professeur TAYLOR, et dans nos interventions aux réunions de la V^e Commission nous avons avancé l'idée de dresser la carte mondiale des sols et d'élaborer une nomenclature coordonnée des sols.

En automne 1958, j'ai été nommé Directeur du Département des Sciences Naturelles et Exactes de l'U.N.E.S.C.O. A cette époque, on déployait avec succès au sein de l'U.N.E.S.C.O., le grand projet international dit « La zone aride ». Le Professeur AUBERT était l'un des plus actifs participants au Conseil Consultatif de ce projet, et l'expert permanent de l'U.N.E.S.C.O. dans les domaines de l'aridité du sol, de sa couverture végétale et de l'agriculture irriguée. Les réunions des groupes d'experts et des cours d'études du projet « Zone aride » se sont tenues dans des pays différents, ce qui nous a donné, au Professeur AUBERT et à moi-même, la possibilité d'étudier sur le terrain les problèmes de l'aridité de l'Iran, de l'Égypte, de la Tunisie, de l'Espagne. Quand nous étions en Tunisie, nous avons suggéré au gouvernement de ce pays d'organiser sous l'égide de l'O.N.U., une expérimentation précise et très poussée sur l'utilisation des eaux plus ou moins salées (il n'y a pas d'eau douce pour l'irrigation en Tunisie) pour irriguer les sols des zones arides, eux-mêmes déjà plus ou moins salés.

Plus tard, dans le cadre de ce projet, les spécialistes français et tunisiens, ou d'autres pays (Pays-Bas

et Italie), ont réalisé avec succès l'utilisation des eaux saumâtres pour l'irrigation, moyennant un drainage intensif et efficace, et des arrosages fréquents pour provoquer un entraînement des sels. Les résultats de ces travaux sont maintenant connus à travers le monde; ils sont d'une très grande importance. Mais le programme de l'U.N.E.S.C.O. s'élargissait. Les problèmes de la pédologie tropicale prenaient une importance toujours plus grande. Le « Conseil Consultatif des Tropiques Humides » de l'U.N.E.S.C.O. tenait ses séances de travail en Inde, sur les îles Hawaii, en République de Côte d'Ivoire, au Ghana, au Kenya. Les connaissances étendues du Professeur AUBERT dans ce domaine étaient irremplaçables.

Je me rappelle surtout les discussions amicales au Ministère de l'Agriculture et à l'Ambassade de France à Abidjan, sur les destins et les voies du développement social des pays indépendants de l'Afrique tropicale. J'ai demandé à Georges AUBERT de me montrer sur place, des exemples typiques de la formation des « latérites », des cuirasses, des sols ferrallitiques. En République de Côte d'Ivoire et au Ghana, nous avons suivi des itinéraires particuliers. L'étendue des connaissances du Professeur AUBERT et sa capacité de reconnaissances dans la grande variété de sols ferrallitiques étaient surprenants. Tout cela nous a amené à l'idée de rédiger et de faire publier par l'U.N.E.S.C.O. une monographie sur les « latérites », ce qui a été réalisé par le docteur MAIGNIEN, ancien élève et très proche collaborateur du Professeur AUBERT. Ce problème a été spéciale-

